



L'EUROPE À ROME

La Basilique Sacré-Cœur
de Jésus
LUXEMBOURG





DICASTERIUM PRO EVANGELIZATIONE
SECTIO DE QUAESTIONIBUS FUNDAMENTALIBUS
EVANGELIZATIONIS IN MUNDO



MINISTERO
DEL TURISMO
REPUBBLICA ITALIANA

L'EUROPE À ROME

Itinéraires Jubilaires

Basilique Sacré-Cœur de Jésus

© Dicastère pour l'Évangélisation
Section pour les questions fondamentales
de l'Évangélisation dans le monde

00120 Cité du Vatican

Textes sélectionnés par Mgr Vincenzo Francia
Tous droits réservés

Quatre parcours thématiques à vivre

Le Jubilé est un grand événement populaire au cours duquel chaque pèlerin peut s'immerger dans l'infinie miséricorde de Dieu.

C'est l'Année durant laquelle revenir à l'essence de la fraternité, en restaurer la relation entre nous et avec le Père.

C'est l'année de la Conversion, une occasion unique pour examiner sa propre vie et demander au Seigneur de l'orienter vers la sainteté.

C'est l'année de la solidarité, de l'espérance, de la justice, de l'engagement au service de Dieu dans la joie et la paix avec les frères.

Mais, par-dessus tout, l'année jubilaire a pour centre la rencontre avec le Christ.

C'est pourquoi le Jubilé nous demande de nous mettre en chemin en allant aux delà de certaines frontières.

Quand nous nous déplaçons, en effet, nous ne changeons pas seulement de lieu, mais nous nous transformons nous même. C'est pourquoi il est important de se préparer, de planifier le parcours et connaître l'objectif. En ce sens, le pèlerin-



age qui caractérise cette Année commence avant même le départ en soi : son point de départ est la décision de le faire. Pour vivre pleinement le Jubilé 2025 à travers

la marche et la prière, 4 parcours thématiques ont été préparés pour les pèlerins à l'intérieur de la ville de Rome.

L'Europe à Rome

Le parcours des églises de l'Union Européenne, comprend 28 Églises et Basiliques, liées historiquement à des Pays européens des raisons de nature culturelle, artistique ou pour une tradition d'accueil des pèlerins provenant d'un état spécifique de la communauté européenne.

Pèlerinage des Sept Églises

Conçu par Saint Philippe Neri au XVI^e siècle, le pèlerinage des Sept Églises est l'une des plus anciennes traditions romaines. C'est un parcours de 25 kilomètres le long des voies romaines.

Églises Jubilaires

Ce sont les églises mentionnées comme lieux de rencontre des pèlerins. Dans ces églises se tiendront des catéchèses en différentes langues pour redécouvrir le sens de l'Année Sainte, et les pèlerins auront la possibilité de vivre le sacrement de la Réconciliation et de nourrir l'expérience de foi par la prière.

Femmes Patronnes d'Europe et Docteurs de l'Église

Un pèlerinage qui prévoit des escales ou moments de prière dans les églises romaines liées à sainte Catherine de Sienne, sainte Thérèse Bénédicte de la Croix, sainte Brigitte de Suède, sainte Thérèse d'Avila, sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et sainte Hildegarde de Bingen.

La Basilique Sacré-Cœur de Jésus

Depuis 1887, la Basilique Sacré-Cœur de Jésus, conçue dans un style néo-Renaissance par l'architecte Francesco Ves-



fig.1

pignani, a été construite dans l'un des quartiers les plus animés de Rome, caractérisé par le va-et-vient intense dû à la présence de la Gare *Termini*.

L'église est née à l'initiative du pape Pie IX, qui avait entrevu le développement vertigineux de la zone grâce au flux de trafic généré par le réseau ferroviaire : à l'époque, en effet, le train était l'une des grandes inventions qui favorisaient la révolution industrielle, avec toutes les implications sociales, politiques, économiques et culturelles que cela entraînait. Plus tard, c'est Saint Jean Bosco

qui reprit le projet, qui comprenait également la construction d'un complexe communautaire, éducatif et professionnel. Eh bien, dans un tel contexte, Don Bosco proposa expressément le grand thème religieux de la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus, qui se répandait au sein du peuple chrétien surtout à partir de 1673, année des apparitions du Seigneur à la religieuse française Marguerite Marie Alacoque : « Voici ce cœur qui a tant aimé les hommes ».

La spiritualité du Sacré-Cœur est une expérience d'amour, de transfiguration, d'offrande, de prière, de réparation, de partage : l'union de notre cœur avec celui du Seigneur est le fondement de toute notre vie. C'est de tout cela que fait écho la grande statue (fig.1) de Enrico Cananeo, réalisée en 1931, qui, dressée sur le majestueux clocher de l'édifice, apparaît également bien visible depuis la place de la gare, ainsi que dans la lunette sur le portail d'entrée (fig.2), œuvre de Angelo Zoffoli.

La façade de l'église, très sobre dans ses lignes et essentielle dans sa décoration, est ornée par les statues du XXe siècle des saints *Augustin* et *François de Sales*, réalisées respectivement par Adolfo Pantoresi et Eugenio Baroni. Il est notoire que Don Bosco voyait en François de Sales un modèle de vie et voulait lui consacrer sa congrégation religieuse,

à savoir la Société Salésienne. Le choix de Saint Augustin est cependant lié à la spiritualité du Sacré-Cœur, représentée dans le blason même des Augustins : un cœur enflammé d'amour transpercé par une flèche. Au-dessus, dans le tympan, se trouvent les armoiries du pape Léon XIII, sous le pontificat duquel l'église fut inaugurée. Les deux *plaques* au-dessus des entrées secondaires, ornées des mosaïques de Zoffoli dédiées à *Saint Joseph* et *Saint François de Sales*, communiquent un agréable message de bienvenue : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et opprimés et je vous donnerai le repos » ; « Quiconque entre dans ce temple pour demander des bienfaits se réjouisse de les avoir déjà tous reçus. »

L'intérieur (fig.3) en forme de croix latine, extraordinairement riche et vivace grâce à la lumière provenant des fenêtres, contraste fortement avec la simplicité de la façade. Certaines fenêtres sont décorées : du côté de la façade, la figure du *Sacré-Cœur de Jésus* parmi les saints *Pierre* et *Paul*, tandis que sur les murs du transept nous trouvons des vitraux représentant certains *Événements liés à la dévotion au Sacré-Cœur* ainsi que des *Épisodes de la*



fig.2

vie de Don Bosco. Un somptueux appareil décoratif, contenant des significations symboliques, anime les trois nefs distinguées par des colonnes et des piliers.



fig.3

La nef centrale est couverte d'un plafond à caissons qui, outre les reliefs en bois d'Andrea Bevilacqua, reprennent des épisodes du Nouveau Testament peints à fresque en 1884 par Virginio Monti : Jésus

En parcourant la nef droite, on remarque la statue de Pie IX, une œuvre en marbre de Francesco Confalonieri de 1887 : dans la pierre tombale, le Pontife, considéré comme "un deuxième père des Salésiens", est représenté en train de bénir, en tenant le décret d'approbation de l'ordre religieux fondé par Don Bosco. Sur le mur derrière lui, un tableau de Léon XIII rappelle l'autre pape qui favorisa la construction de l'église. S'en suivent par la suite deux autels, entrecoupés de précieux confessionnaux en bois (également présents dans la nef de gauche) : le premier est dédié à Sainte Marie Dominique Mazzarello, que nous contemplons ici dans le tableau de Paolo Giovanni Crida (1966) ; l'autre à Saint François de Sales réalisé par le peintre Attilio Palombi à la fin du XIXe siècle.

Nous atteignons la hauteur du transept, dans lequel se concentre une extraordinaire synthèse de la spiritualité de Don Bosco : en effet, dans cet espace couvert, nous assistons à un dialogue intime entre les images de Saint Joseph, du Cœur de Jésus et de Marie Auxiliatrice (fig.4), les trois "amours" du grand saint piémontais. L'autel de Saint Joseph. Le peintre Giuseppe Rollini, ancien élève des Salésiens, dans ce tableau de 1893, offre à nos yeux une image de la Sainte Famille au-dessus du temps et de l'espace, c'est-à-dire dans cette gloire définitive vers laquelle tend l'univers tout entier grâce à la Pâques du Seigneur. Saint Joseph est debout avec Jésus dans ses bras, et Marie à ses côtés. Sa posture est comme celle d'un bâtiment



fig.4

et la Samaritaine, Jésus et les enfants, Jésus et la femme adultère, Le retour du fils prodigue. Sur les murs de la bande supérieure le pinceau de Cesare Caroselli, a représenté les *Prophètes mineurs* (1887), tandis que des bustes des *Pasteurs de l'Église* apparaissent entre les colonnes.

solide, d'une architecture calme et solennelle. Le fond est sombre, car l'histoire du monde reste sombre, mais égayée par les touches lumineuses des anges. L'écriture en haut d'un rouleau tenu par un ange fait explicitement référence à saint Joseph : « *Ite ad Ioseph* = Allez chez Joseph ». C'est une phrase qui se trouve dans le *Livre de la Genèse* (41, 55), et qui fait référence à Joseph, vendu par ses frères, qui était entré dans les bonnes grâces du pharaon d'Égypte et devint administrateur général et vice-roi. Lorsque le pays du Nil fut également frappé par la pénurie et la famine, « Pharaon dit à tous les Égyptiens : "Allez trouver Joseph, et faites ce qu'il vous dira". » Si la puissance de cet homme était si grande, combien plus grande sera la grâce et le caractère exemplaire de Joseph de Nazareth ! Marie, avec une silhouette très délicate, s'appuie sur lui tandis qu'il soutient Jésus.

Sur le mur suivant, enrichi comme les autres par les images des *Apôtres* de Caroselli, une plaque commémore la consécration de l'église le 14 mai 1887. Le chœur est surmonté de la coupole peinte à fresque par Virginio Monti en 1884 avec la scène de la *Glorification du Cœur de Jésus* avec les symboles de la Passion, dans un flamboiement d'anges et adoré par quelques saints particulièrement engagés dans le témoignage et la diffusion de cette dévotion : Marguerite Marie Alacoque, Catherine de Racconigi, François de Sales, Thérèse d'Avila, Bernard, Augustin, François d'Assise, Gertrude, Bernardin

de Sienne, et Louis Gonzague. « *Ibi cunctis diebus oculi mei et cor meum* = mes yeux et mon cœur sont ici tous les jours » : telle est l'inscription sur le volet de la coupole, expression d'une communion constante et intense de Jésus avec nous et de nous avec Jésus. Sur les pendentifs Cesare Caroselli complète son cycle en réalisant des fresques sur les *Grands Prophètes*. Le Sacré-Cœur de Jésus (fig.5) domine le maître-autel à travers le tableau de Franz von Rohden, peintre allemand du groupe



fig.5

des nazaréens. Adoré par les anges, Jésus apparaît au milieu des nuages illuminés par la lumière divine. De la main droite il montre le ciel tandis qu'avec la gauche il est en train d'adresser les mots qu'un petit ange montre l'écriteau en dessous : « *Praebe fili mi cor tuum mihi* = Donne-moi ton cœur, mon Fils », un phrase du *Livre des Proverbes* (23, 26)

dans l'observance d'une série de lois mais dans la rencontre des cœurs : le cœur de l'Homme-Dieu, qui ressort sur la tunique du Christ entouré des flammes de l'amour, s'ouvre à nous en nous invitant à offrir notre cœur pour partager son projet de salut du monde. En ouvrant son cœur, Jésus donne la vraie liberté, la conversion de notre cœur, la possibilité de faire fructifier nos talents, la capacité de choisir le bien sans être contraint par les circonstances extérieures. Une convergence harmonieuse entre le cœur de Dieu et le cœur de l'homme, à laquelle fait également allusion l'orgue solennel aux côtés de l'autel.

L'autel suivant, dédié à *Marie Auxiliatrice* constitue l'autre pôle du transept. Le tableau de Giuseppe Remuzzi présente Marie sur un nuage, tenant l'Enfant, au milieu d'un cœur d'anges, élevée au-dessus de toutes les réalités du monde, mais toujours attentive aux invocations de ses fils et leur venant en aide. À gauche, une plaque commémore que Don Bosco, deux jours après la consécration de l'église, a célébré la Sainte Messe sur cet autel, s'interrompant à plusieurs reprises parce qu'il avait la vision de toute sa vie. De l'arrière de l'église, on accède aux locaux où vécu pendant quelques années Don Bosco appelés "les chambres de Don Bosco".

La nef de gauche s'ouvre sur l'autel de *Don Bosco* et de *Saint Dominique Savio* (fig.6). Le grand apôtre de la jeunesse, représenté ici avec une efficacité réa-



fig.6

qui exprime clairement comment toute l'expérience religieuse ne consiste pas

liste par Giuseppe Crida en 1934, a trouvé dans ce garçon le disciple le plus fidèle et le plus cohérent, dont le programme de vie est bien exprimé dans le livre qu'il tient entre les mains : "Je veux devenir un saint" : le programme le plus authentique pour tout croyant ! Sur le devant de l'autel est représenté *Don Bosco présentant le modèle de l'église au Pape Léon XIII* et, dans les deux parties latérales, *Don Bosco au milieu des jeunes* et *Don Bosco parmi les indigènes de Patagonie*, pour souligner la dimension universelle de l'apostolat salésien.

L'autel de *Sainte Anne et Saint Joachim* montre, dans la toile de Guido Guidi réalisée en 1914, l'éducation de Marie enfant par ses parents : c'est encore le projet éducatif, si cher à Don Bosco, le centre autour duquel l'avenir de la société humaine

et la communauté chrétienne sont en jeu.

La dernière chapelle abrite les *fonts baptismaux*, une œuvre précieuse en marbre de Carrare. Au mur le bas-relief du *Baptême de Jésus*, tandis que la lunette au-dessus présente *Le Père Éternel béni*.

La Basilique nous communique un message essentiel pour notre vie : la valeur la plus importante n'est pas la transformation d'une structure sociale, mais la conversion du cœur. En effet, l'homme converti est aussi capable de transformer le monde.

C'est précisément en cela que consiste le christianisme : non pas dans une série de pratiques extérieures, mais dans un don intérieur à Dieu qui se déverse dans l'amour désintéressé du prochain.